

Gaillardement entouré de musiciens fidèles en parfaite symbiose avec ses recherches, le Duke se permet toutes lrs audaces. Son orchestre devient un laboratoire musical incroyablement fertile. Des renforts de première main viennent grossir les rangs : Barney Bigard, Harry Carney, Juan Tizol : Lawrence Brown : Cootie Williams. :

## NOS PROCHAINS CONCERTS

Le samedi 3 mars 2018 à l'hôtel BEST WESTERN

**Pierre CHRISTOPHE** nous présentera son projet  
«ERROLL GARNER »

Pierre Christophe : piano

Raphael Dever : contrebasse

Stan Laferrière : batterie

Laurent Bataille : congas

Le samedi 31 mars 2018 à l'hôtel BEST WESTERN

### THREE WISE MEN

Frank Roberscheuten : sax, clarinette

Rossano Sportiello : piano

Martin Breinschmid : batterie

Le Samedi 21 avril 2018 à l'hôtel BEST WESTERN

La chanteuse américaine **MANDY GAINES**

\*\*

\*

Association loi 1901 **Bassin'Jass**  
N° 9/06293 du 18/12/2002

Président :

Jean-Claude Doignié

retrouvez nos informations  
sur notre site internet :

[www.bassin-jass.net](http://www.bassin-jass.net)

# Les échos de Bassin'Jass

## EDITORIAL JANVIER 2018

Le samedi 6 janvier 2003 l'association Bassin' Jass organisait son premier concert avec la formation « Spirit of Swing » dirigée par Jérôme Etcheberry. le dynamisme, la détermination des membres fondateurs, rapidement relayés par de nombreux adhérents et sympathisants ont permis à notre association d'organiser sans interruption près de 200 concerts.

La volonté de l'association a toujours été de présenter le jazz sous ses meilleurs aspects, s'il faut faire connaître le jazz, si l'on souhaite partager le genre musical que l'on aime déjà, autant que ce soit avec les meilleurs.

C'est ainsi que nous avons pu présenter les meilleurs artistes français : Maxime Saury, Marc Laferrière, Irakli, Daniel Huck, Michel Pastre, Olivier Franc, Marc Richard, Dany Doriz, Benny Vasseur, Claude Tissendier, Philippe Duchemin, Christian Morin, de nombreuses vedettes de la scène internationale : Leroy Jones, Wendell Brunious, Scott Hamilton, Harry Allen, Terell Stafford, Evan Christopher, Hal Singer, Al Copley, Frank Roberscheuten, Rossano Sportiello, Lillian Boutte, Duffy Jackson, Nicki Parrott, Kenny Wayne, Alvin Queen, Echoes of Swing, Jason Marsalis, Ken Peplowski. Cécile McLorin Sallvant. Bassin' Jass a bien entendu ouvert ses portes à nos musiciens locaux : Jérôme Etcheberry, Guillaume Nouaux, Frédéric Couderc, Jérôme Gatus, Olivier Beuffe, Samy Thiébault, reconnus aujourd'hui comme les meilleurs spécialistes.

C'est avec fierté que nous célébrerons, lors de notre concert du 27 janvier, notre quinzième anniversaire. Pour l'occasion nous avons invité une formidable formation de dix musiciens : « Les Rois du Fox Trot » dirigé par Nicolas Montier.

### **NOTRE PROCHAIN CONCERT**

**Le samedi 27 janvier à l'Hôtel Best Western de La Teste à 21h00**

#### **Les ROIS du FOX-TROT**

**SHONA TAYLOR : trompette**

**MICHEL BONNET : trompette**

**NICOLAS MONTIER : saxophone**

**MICHEL BESCANT : saxophone, clarinette**

**MARC BRESLIN : saxophone, clarinette**

**PATRICK BACQUEVILLE : trombone**

**GERARD GERVOIS : tuba**

**FRANCOIS FOURNET : banjo**

**JACQUES SCHNECK : piano**

**GUILLAUME NOUAUX : batterie**

Le fox-trot était la danse à la mode vers la fin des années 1920, une période qu'on a appelée en France « les années folles ». En Amérique les orchestres de jazz commencent à s'étoffer pour compter une dizaine de musiciens et les chefs d'orchestres célèbres ont pour nom : Charlie Johnson, Fletcher Henderson ou Duke Ellington. C'est de leur répertoire que les « Rois du Fox-Trot » s'inspirent pour nous offrir une musique joyeuse et dynamique qui témoigne d'une époque heureuse que l'on revit aujourd'hui avec nostalgie et plaisir.

Quelques solistes réputés tels que Michel Bonnet, Patrick Bacqueville, Michel Bonnet ou Francois Bonnet font partie de cette formation de dix musiciens dirigée par le saxophoniste Nicolas Montier. Pour notre concert, les Rois du Fox-Trot, concentreront leur répertoire sur la musique de Duke Ellington..

### **DUKE ELLINGTON**

James Edward Kennedy Ellington est né en 1899 à Washington. En raison de la position sociale de son père, le jeune Edward a droit à des

leçons de piano, contrairement à la légende, l'enfant n'est absolument pas prodige, il s'intéresse davantage au base-ball, dont il est un excellent praticien. Ce n'est qu'à l'âge de quinze qu'il découvre le démon du jazz grâce à un certain Doc Perry, il travaille inlassablement le ragtime et le stride.

En 1918, il monte son premier orchestre : the Washintonians avec Otto Wardwick, Elmer Snowden et Sonny Greer. Après s'être produit avec succès dans les clubs de Washington, le groupe part à la conquête de New York en 1922, mais c'est l'échec, les Washingtonians rentrent au bercail six mois plus tard. Duke repart à l'assaut de New York quelques mois plus tard. L'aventure ne fait que commencer. Dès l'automne 1923, l'orchestre est engagé au Barron's puis au Kentucky Club. En novembre 1924 avec l'arrivée du trompettiste Bubber Miley les événements prennent une autre tournure. Pendant quatre ans l'orchestre se crée un répertoire, le personnel évolue avec l'ajout du tromboniste Charlie Ivis. Les ébauches de ce qu'on appellera le style « jungle » se mettent en place. Les balbutiements de Duke Ellington et de son orchestre sont assez difficiles.

La situation se débloque soudain en 1927 lorsque l'orchestre obtient un engagement au Cotton Club à Harlem. L'effectif de l'orchestre est porté à onze musicien et le compositeur possède enfin un format musical à la dimension de ses ambitions. Désormais les murs du Cotton Club vont trembler et résonner aux sons d'une jungle fantastique évoquée à grand renfort de batterie scandée et de tambours obsédants, de saxophones aux sonorités sensuelles, de clarinettes serpentine, de trombones bouchés et de trompettes dont l'expressionnisme palpitant et tragique contribue à renforcer ce climat de forêt vierge, épaisse, énigmatique, La réussite collective du style jungle est due en grande partie à la savante utilisation de chaque soliste. Ellington est maître dans la mise en valeur de ses coéquipiers : l'apreté tragique de Bubber Miley et de Sam Nanton dans Black and Tan Fantasy, la raucité aérienne de la chanteuse Adélaïde Hall dans Créole love Call, les sorcelleries mélancoliques de Johnny Hodges dans The Mooche.